



MONTPELLIER
18 | 26 OCTOBRE 2019
CINEMED
FESTIVAL CINÉMA
MÉDITERRANÉEN

FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°8 / Samedi 26 octobre 2019

Clôturons le festival par une note de fraîcheur.....

Et même de froideur, car le dernier film du réalisateur français Dominik Moll, *Seules les bêtes*, se déroule sur le haut plateau du causse Méjean, en Lozère. Choisi pour clôturer cette 41e édition du Festival du Film Méditerranéen, ce thriller vous emmènera, à travers le regard de cinq personnages, sur la piste d'une disparition bien mystérieuse par une sombre nuit d'hiver...

«Nous voulons terminer le Cinemed sur une touche agréable et ludique, et montrer que le thriller n'est pas un sous-genre !» clame Christophe Leparc, directeur de cette 41e édition du Cinemed. Au Cinemed, nous apprécions le thriller. Ceux qui ont survécu à cette Nuit en enfer au cinéma Utopia le savent. Le film de Dominik Moll se révèle être un choix légitime pour clôturer le Cinemed. D'abord parce que c'est une avant-première, ensuite parce que Marion Tharaud, productrice du film et directrice marketing à la société de production Haut et court, présentera le film aux festivaliers.

C'est l'histoire d'une disparition. Celle d'une femme, dont la voiture est retrouvée le lendemain d'une tempête de neige, sur une route menant à un haut plateau enneigé. Cinq personnes se savent liées à sa disparition. À travers un puzzle constitué des points de vue des différents protagonistes, le réalisateur met en place un jeu de piste à destination du spectateur, à qui il appartient de reconstruire mentalement les événements menant à cette disparition.



■ *Seules les bêtes*

Côté casting, Laure Calamy, actrice sur *La Belle équipe* de Mohammed Amidi, Denis Ménochet, nommé au César du meilleur acteur sur *Jusqu'à la garde* et Valeria Bruni Tedeschi, en vedette sur *Folle de joie*, le film en couverture de cette 41e Cinemed, sont de la partie. Côté réalisation, Dominik Moll n'en est pas à son premier fait d'armes. Connue pour le thriller *Harry, un ami qui vous veut du bien*, il s'est éloigné quelque temps du genre après *Lemming*, avec son adaptation en 2011 du livre fondateur du genre fantastique, *le Moine*, écrit par Matthew Gregory Lewis au 18ème siècle, en un film éponyme avec Vincent Cassel.

Il poursuit son activité avec des séries télévisées et une comédie.

Avec *Seules les bêtes*, il opère un retour aux sources. Nul doute que l'espace entre *Seules les bêtes* (2019) et *Lemming* (2005) lui aura laissé de temps de réinventer le genre par lequel il s'est fait connaître...

Venez donc profiter de ce thriller diffusé en avant-première rien que pour vous afin de clôturer ce 41e Cinemed en beauté !
Ce soir à 20h à Corum - Opéra Berlioz.

Sylvain Leloup

Les Aventures de Rabbi Jacob, film comique intemporel

Les Aventures de Rabbi Jacob, c'est un film culte tout public qui peut plaire aux plus petits comme aux plus grands. À sa première sortie, il a fait sept millions d'entrées. Et comme si nous revenions en 1973, nous aurons le bonheur de le voir projeté sur grand écran, mais cette fois-ci en copie restaurée. À l'occasion d'une séance spéciale, ce film comique franco-italien sera donc visionné à Corum - Pasteur, à 17 h ce samedi. Si vous ne l'avez encore jamais vu, c'est le moment ou jamais !

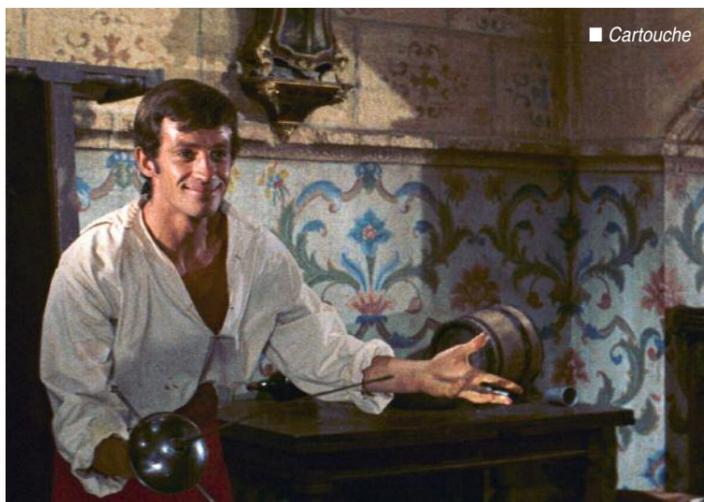
Le film raconte l'histoire d'un homme d'affaires irascible et raciste qui se retrouve confronté à un règlement de compte entre terroristes d'un pays arabe. Pour semer ses poursuivants, il se déguise en rabbin. Comique, absurde, totalement décalé. L'un des meilleurs films avec l'acteur Louis de Funès à voir ou revoir, on ne s'en lasse jamais de toute manière ! Avec ce film aux répliques cultes, ses situations et ses quiproquos hilarants, Gérard Oury, grand réalisateur français de cette époque, signe là l'une des meilleures comédies françaises.

La morale de ce film ? Apprendre à tolérer la différence des autres et à accepter le mélange entre religions et cultures. Une œuvre qui nous marque donc et fait réfléchir. Universelle, intemporelle, un message sérieux et sensible sur fond comique, un scénario bien ciselé avec des acteurs incroyables et drôles à en pleurer. Gérard Oury avait donc tout compris !



■ *Les Aventures de Rabbi Jacob*

Le Cinemed des enfants



■ *Cartouche*

Le Cinemed des enfants commençait samedi 19 octobre avec *Le Château des singes*. En tout, ce sont trois films adressés aux enfants. C'est au tour de *Cartouche*, qui clôture cette compilation, film d'aventure de Philippe de Broca sorti en 1962, d'être projeté. Oui, encore un film franco-italien ! Celui-ci relate l'histoire d'un voleur qui veut fuir son pays et ses ennemis. Il s'engage à l'Armée et se met à déboursier les riches jusqu'à ce qu'il tombe amoureux de la femme du Lieutenant général de police, ce qui va lui faire prendre des risques de plus en plus grands.

Pourquoi ce film à Cinemed ? Parce qu'on adore Philippe de Broca, Jean Paul Belmondo et Claudia Cardinale mais aussi parce que les prises de vue extérieures du film ont été réalisées à Pézenas, en région Occitanie. Pour se détendre un peu, venez donc voir en famille ce magnifique film en copie restaurée !

Rendez-vous donc à 14h à Corum - Opéra Berlioz.

Johanna Schor

le point du jour

Prix de la critique

Lors de la soirée de clôture, le Prix de la Critique sera remis par un jury composé de quatre professionnels venant du milieu de la presse. Il y a tout d'abord Virginie Apiou représentant ARTE, Neamat Allah Hussein du magazine Akersaa, Alain Masson chroniqueur à Positif et enfin Frédéric Mercier écrivant à Transfuge, connu également pour participer au débat télévisé *Le Cercle* sur Ciné+. Des personnalités qui sauront reconnaître la perle rare, ne manquez pas le verdict ! ■



■ Le jury du Prix de la critique

La jeunesse au cœur de la compétition

Cinemed place les jeunes au cœur de son festival avec plusieurs prix remis par une nouvelle génération de cinéphiles en soif de pellicule. Tout d'abord le Prix étudiant de la première œuvre remis par six étudiants issus de différentes universités de Montpellier ainsi que le Prix jeune public des activités de l'énergie remis par pas moins de vingt jeunes. Sans oublier le Prix Jeune Public Ville de Montpellier décerné par un groupe de jeunes lycéens qui choisira le meilleur court métrage ■

L'homme qu'on aimait trop

Pour bien terminer ce 41ème festival Cinemed, rien de tel qu'une journée regroupant quatre autres long-métrages réalisés par André Téchiné, invité d'honneur de cette nouvelle édition. Il n'est jamais trop tard pour découvrir l'un des plus grands réalisateurs français de tous les temps. Vous pouvez donc enchaîner deux séances avec la projection de *Les Voleurs* à 10 h puis *Les roseaux sauvages* à 12h au Centre Rabelais. La journée continue avec *L'homme qu'on aimait trop* à 14h à Corum - Pasteur et se termine merveilleusement bien avec *Hôtel des Amériques* à 16h.

Une expérience Téchiné qui ne s'oublie pas, venez nombreux ! ■

La dernière danse d'Isaki Lacuesta

La laboratoire cinématographique d'Isaki Lacuesta ne vous a pas encore livré tous ses secrets, embarquez pour une projection regroupant six de ses courts métrages. Vous avez toujours rêvé d'entrer dans un monde inaccessible ? *Microscopias* dévoile un regard captivant d'objets du quotidien observés à travers un microscope électronique, une expérience qui cherche à rendre visible l'invisible. La projection se poursuivra avec *Rouch, un noir*, livrant un portrait touchant d'un Jean Rouch en visite à Barcelone quelques mois avant sa disparition, partageant avec nous des poèmes de Rimbaud et Baudelaire. Un manifeste politique et poétique donc, pour un cinéaste qui nous aura tour à tour émerveillé et effrayé à partir du réel. *Resonancias Magnétiques* montrera l'IRM de la femme du cinéaste, Isa Campo, réagissant à des évocations lointaines de son passé. Un film d'amour scientifique qui vous étonnera à coup sûr. Enfin, Lacuesta témoigne de son admiration pour Chris Marker dans un bel hommage nommé *Las varaciones Marker*. Rendez-vous donc à 18H à Corum - Einstein pour découvrir cette série de courts métrages, rare de diversité ■



■ Les Maîtres silencieux

Les Maîtres silencieux boucle la sélection Regards d'Occitanie

Pour conclure ce 41e Cinemed, la sélection Regards d'Occitanie qui met en avant les films de la région, a choisi *Les Maîtres silencieux* de Naïs Van Laer. Cette réalisatrice montpelliéraine a réalisé plusieurs courts documentaires à fort engagement artistique et social, avant de s'essayer aux longs métrages avec *Tiers-Paysage* (2011) et *Vivre avec son oeil* (2016), tout deux sélectionnés au Cinemed. En plus de son travail de réalisatrice, elle est également formatrice, assistante pédagogique et dirige des ateliers de réalisation auprès du public, notamment au sein des lycées proposant l'option cinéma dans la région Occitanie. Des engagements qui témoignent de sa volonté d'encourager et valoriser la créativité de la nouvelle génération. Naïs Van Laer revient donc aujourd'hui au Cinemed avec son dernier film *Les Maîtres silencieux*, qui met en parallèle deux histoires : celle d'un jeune loup traversant la France pour trouver territoire, et celle de Cindy, une jeune femme en quête de l'animalité qui sommeille en elle. Ce film est en réalité un essai documentaire qui lie deux voyages initiatiques et questionne le rapport de chacun avec son propre instinct animal. Pour financer son film, Naïs Van Laer a bénéficié d'une aide de la part de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et du CNC. *Les Maîtres silencieux* sera présenté aujourd'hui à 16h au Centre Rabelais dans le cadre de la sélection Regards d'Occitanie n°5. L'occasion de découvrir le travail d'une réalisatrice locale talentueuse.

Emeline Stofati



Midi Libre

RÉVEILLE TON QUOTIDIEN !

Nouveau style, nouvelles rubriques, nouveaux rendez-vous

MidiLibre.fr

MONTPELLIER 18 | 26 OCTOBRE 2019

41^e CINEMED

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN

2 GRANDS FILMS DU PATRIMOINE FRANÇAIS EN COPIE RESTAURÉE !

CARTOUCHE

DE PHILIPPE DE BROCA



Aujourd'hui à 14h Corum - Opéra Berlioz

LES AVENTURES DE RABBI JACOB

DE GÉRARD OURY



Aujourd'hui à 17h Corum - Pasteur

Trahir ou mourir



■ Le Traître

Des règlements de compte dans une Italie pervertie, une trahison qui changera à jamais l'histoire de la mafia, assistez à l'avant première du film *Le traître*, tiré d'une histoire vraie.

Dans la Sicile des années 80, une guerre fait rage. En effet, des conflits s'enchaînent entre les différents parrains de la mafia sicilienne. Tommaso Buscetta, membre de Cosa Nostra décide de partir au Brésil pour fuir ces problèmes. Alors que les discordes continuent, plusieurs proches de Buscetta se font assassiner sans le moindre remord de la part des assassins. Parallèlement, Tommaso se fait arrêter par la police brésilienne et retourne en Italie.

Il va alors prendre une décision fatidique, celle de rencontrer le juge Falcone et de trahir le serment fait à la Cosa Nostra, ce qui va changer à tout jamais l'histoire de la mafia. Réalisé par l'italien Marco

Bellochio, l'histoire s'inspire d'un fait réel qui s'est déroulé à Palerme, ville dirigée par Leoluca Orlando président du 41e Cinemed. En effet, Tommaso Buscetta, chef mafieux qui va se repentir, est donc une figure emblématique de l'histoire de la mafia. Il a entraîné, grâce à sa coopération avec le juge Falcone, le Maxi procès de Palerme de 1986 à 1987. Suite à cela, 475 personnes ont été accusées et condamnées pour les nombreux crimes commis par les activités de la Mafia. Ce procès a aussi permis de démanteler différents réseaux de drogues, et de créer la prospérité au sein de Palerme. Le film est dédié notamment au juge Falcone mort le 23 mai 1992. En effet, il est sorti le 23 mai 2019 en Italie et en France au Festival de Cannes, le jour de l'anniversaire de l'assassinat du juge. Cette œuvre n'est pas une histoire ordinaire sur la mafia, c'est aussi une mise en lumière sur une accusation et un jugement qui a entraîné un

changement radical sur la génération sicilienne d'aujourd'hui, et qui est encore à l'heure d'aujourd'hui plus ou moins sous l'influence de celle-ci. Ainsi, ce film a reçu différentes récompenses par le syndicat national des journalistes cinématographiques italiens comme le ruban d'argent du meilleur réalisateur, du meilleur scénario, celui du meilleur film, du meilleur acteur ou encore du meilleur second rôle. On est donc immergé dans un récit qui semble réellement prometteur, se passant dans une Italie corrompue qui cherche à retrouver la paix et le droit chemin.

Si vous aimez les drames aux notes historiques, tachés de trahison et de sang assistez donc à la projection du film à 13h30 au cinéma Diagonal !

Maëva De La Encarnacion

Programme du samedi 26 octobre

Midi Libre

<p>Berlioz</p> <p>11 h 00 Cravan vs Cravan de Isaki Lacuesta (Espagne, 2002), 1 h 37 VOSTF</p> <p>14 h 00 Cartouche de Philippe de Broca (France, 1962), 1 h 54 VOFR</p> <p>20 h 00 Soirée de clôture Seules les bêtes de Dominik Moll (France/Allemagne, 2019), 1 h 57 VOFR</p>	<p>17 h 00 Les Aventures de Rabbi Jacob de Gérard Oury (France, 1973), 1 h 40 VOFR</p> <p>Einstein</p> <p>12 h 00 L'Enfer dans la ville de Renato Castellani (Italie, 1959), 1 h 36 VOSTF</p> <p>14 h 00 Los pasos dobles de Isaki Lacuesta (Espagne/Suisse, 2011), 1 h 27 VOSTF</p> <p>16 h 00 Hôtel des Amériques d'André Téchiné (France, 1981), 1 h 35 VOFR</p> <p>18 h 00 Programme courts métrages Isaki Lacuesta Où en êtes-vous, Isaki Lacuesta ? de Isaki Lacuesta (France/Espagne, 2018), 25 mn VOSTF</p>	<p>Microscopias de Isaki Lacuesta (Espagne, 2003), 20 mn VOSTF</p> <p>Resonancias magnéticas de Isaki Lacuesta (Espagne, 2003), 10 mn VOSTF</p> <p>Rouch, un noir de Isaki Lacuesta, Sergi Díes (Espagne, 2004), 5 mn VOSTF</p> <p>Las variaciones Marker de Isaki Lacuesta, Sergi Díes (Espagne, 2007), 25 mn VOSTF</p> <p>El rito de Isaki Lacuesta (Espagne, 2010), 7 mn VOSTF</p> <p>Lunaby de Isaki Lacuesta (Espagne/Japon, 2015), 8 mn VOSD</p>	<p>12 h 00 d'André Téchiné (France, 1994), 1 h 50 VOFR</p> <p>14 h 00 Regards d'Occitanie n°5 Les Maîtres silencieux de Naïs Van Laer (France, 2018), 1 h 24 VOFR</p> <p>16 h 00 La prima cosa bella de Paolo Virzì (Italie, 2010), 2 h 04 VOSTF</p>
<p>Pasteur</p> <p>12 h 00 Folles de joie de Paolo Virzì (Italie, 2016), 1 h 56 VOSTF</p> <p>14 h 00 L'Homme qu'on aimait trop d'André Téchiné (France, 2014), 1 h 56 VOFR</p>	<p>Rabelais</p> <p>10 h 00 Les Voleurs de André Téchiné (France, 1996), 1 h 56 VOFR</p>	<p>Diagonal</p> <p>13 h 30 Le Traître de Marco Bellochio (Italie/France, 2019), 2 h 31 VOSTF</p>	

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues